

No-Man : Dry Cleaning Ray - 1/2

Savant mélange de trip hop, pop sophistiquée et rock progressif, no-man n'est pas encore connu en France. Pourtant ce groupe possède des qualités à revendre, et peut plaire à tous les amateurs de musique quelle qu'elle soit. La preuve ici.

Dans la carrière déjà féconde de No-Man, Dry Cleaning Ray et ses 35 minutes de musique font plus figure d'EP que d'album. D'autant plus que deux des neuf titres présents sur la galette sont des remix (certes très bons) de chansons de Wild Opera, album sorti en 1996. Notons aussi la présence d'une reprise de Serge Gainsbourg : Evelyn (The Song Of Slurs). Un petit menu au programme donc, mais assez varié pour vous satisfaire !

Comme sur les opus précédents, Dry Cleaning Ray est très axé trip pop. La musique se veut ambient mais composé avec des riffs qui auraient tout à fait leur place chez Porcupine Trée (SweetSide Silver Night). Le son si particulier de ce groupe se retrouve dans la partie à la guitare acoustique de Jack The Sax. La voix de Tim Bowness, au contraire de celle de Steve Wilson, est inquiétante et toujours murmurée. Le contraste avec l'aspect électro de la musique est la recette de la réussite de ce combo.

Néanmoins si des titres comme Dry Cleaning Ray ou SweetSide Silver Night sont réussi car le mélange est bien opéré, les chansons qui choisissent un camp au détriment de l'autre sont tout bonnement banales. Jack The Sax n'est pas assez catchy pour être de la bonne pop. Le jeu de la guitare est trop basique, seules les paroles chères au chanteur semblent avoir motivées l'enregistrement de cette track. Diet Mothers est vraiment dans l'esprit Massive Attack et s'en sort plutôt même si elle n'est peut être pas assez accessible pour les allergiques du genre. Tant pis pour eux ! Là le chant se fait complètement aérien et les effets sur celui-ci se multiplient et cassent avec réussite le caractère répétitif du ton monocorde de Tim Bowness.

Quand l'expérimentation est poussé trop loin (à mon goût) on obtient des bizarreries comme Urban Disco, qui porte bien son nom. La musique semble importé d'un titre de rap et même Tim Bowness passe à côté dans ses parties de chant. Seul le refrain est sympathique mais là aussi, vraiment il est trop dansant ! Punished For Being Born (Muslimgauze mix) pousse l'idée encore plus loin et je trouve cela catastrophique. Les sons abrutissants se répètent à un volume élevé à tel point que les 2min18 du titre sont amplement suffisantes pour vouloir balancer le CD par la fenêtre.

On passera sur Kightlinger (une quasi impro à la Pink Floyd bien sympathique : composée, jouée et mixée en 42 minutes !) et sur la reprise Evelyn (The Song of Slurs) (joliment appropriée avec un rythme à la Army Of Me de Björk, le refrain est grandiose, Tim Bowness est sous hélium !) pour développer Sicknote, seul morceau de bravoure de Dry Cleaning Ray. Avec ses 9 minutes, Sicknote fait figure d'acte progressif ! Le riff de départ joué à la guitare rappelle fortement les parties atmosphérique de Porcupine Tree, sauf qu'ici le tout est plus espacé et calme. Les couplets s'incrinvent dans la plus pure tradition no-man : des montées dans les aïgues des lignes vocales pour mieux redescendre ensuite. L'ambiance est glauque, épurée pour ensuite s'envoler vers des horizons un peu plus psychés par le biais d'une guitare saturée. Le son "Pink Floyd" fait son retour avec toujours le même riff en toile de fond.

Tout cela n'est toujours pas très positif, mais il faut savoir que Bowness n'était pas un contexte très favorable à l'époque : cela s'entend pleinement sur Sicknote (dont le titre est encore une fois bien trouvé !) symbiose parfaite des influences du groupe. Dommage que le reste de la galette ne soit pas aussi bon que ses deux meilleurs titres. No-Man se cherchait toujours, avec Dry Cleaning Ray il s'ouvre la voie royale vers des disques bien plus aboutis, intelligents et moins bêtement électroniques.

Si cette chronique vous a plu, rendez vous sans plus attendre sur [mon site](#) qui comporte des centaines de

No-Man : Dry Cleaning Ray - 2/2

chroniques de disques metal, rock et électro! Merci!